

Jean-Jacques Durand

L'esprit d'Éloi

Comédie entropique

Du même auteur :

- Avant que ça commence créé par Christian Marin (ILV éditeur)
- 100 minutes par jour (ILV éditeur)
- Ces petits riens (ILV éditeur)
- Théodore (Géricault) (Bookelis éditeur)

Suivez l'actualité des [Tréteaux aux 4 Vents](http://www.t4v.fr/)
sur <http://www.t4v.fr/>



Que soient remerciés :

- *Myriam Frinault, pour ses conseils avisés, sa patience bienveillante ainsi que son oeil de correctrice attentive.*
- *Joseph Sage, pour sa confiance indéfectible.*

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : **979-10-227-3420-2**

© Jean-Jacques Durand

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

« Quand le destin frappe à ta porte, il n'a pas forcément une bonne tête »

Eloi Dupond

** Les passages signalés d'un « * » sont facultatifs : dans ces moments on peut introduire l'apparition de figurants : des adeptes du jogging traversant la plage sans qu'on ne les revoie jamais, un joueur de tennis, une marquise à éventail, un pêcheur de crevettes, etc. Pour rendre la chose amusante, je suggère de faire, comme nous l'avions fait lors de la création, une tombola : « A chaque représentation, un rôle à gagner ! Certains personnages de ce soir sont des spectateurs d'hier ». Pratique inédite qui nous a apporté des situations plaisantes (et des spectateurs venus voir jouer leurs amis). Nous apposons un encart sur l'affiche : « participation exceptionnelle de... », suivi du nom du spectateur gagnant.*

Ces indications sont bien entendues facultatives, la pièce se jouant à deux.

L'esprit d'ÉLOI

De Jean-Jacques DURAND

Comédie entropique en quatre chapitres

Personnages :

CAMILLE, scénariste. Le rôle est féminin dans cette version, mais comme son prénom est épïcène, il peut être indifféremment homme ou femme.

ÉLOI, homme très ordinaire, habillé avec un goût déplorable.

Chapitre I

Rideau fermé (ou scène dans l'obscurité). Une sacoche de voyage est éclairée au premier plan centre. Noir salle. Un projecteur isole Camille, assise parmi les spectateurs.

CAMILLE. - Voilà, ça s'est passé comme ça, exactement comme ça. On attendait le début du spectacle. La lumière s'est éteinte et quelqu'un a pris la parole, comme je suis en train de le faire en ce moment... et ça nous a dérangés. Avouez que c'est dérangeant ! Cette personne était marchande de souvenirs, vendeuse d'objets plus ou moins décoratifs... Vous savez, ces bibelots qu'on trouve dans les librairies, ces cloches à vache, ces boules à

neige, ces Tour Eiffel en plastique... Et là, ça a démarré comme un roman.

Camille monte sur scène, devant le rideau, à côté du sac de voyage.

CAMILLE. - Moi, je suis scénariste et j'avais été envoyée sur une plage de rêve, pour terminer l'écriture d'un scénario. J'avais, dans mes valises, un début de roman qui me trottait dans la tête. Alors, d'abord, imaginez une plage de rêve...

Elle se saisit de la sacoche de cuir : du sable fin s'en écoule par le bas.

Comment vous décrire une plage de rêve ?

Camille ouvre le sac, en sort un magnifique coquillage et le pose délicatement au centre de la scène.

Je vous parlerai simplement du sable fin qui caresse les promenades à pieds nus. (*Chantant*) « Il y a le ciel, le soleil et la mer », le bleu des clématites, la lumière qui ruisselle, des couleurs parfumées.

La lumière se transforme en conséquence. Le décor apparaît : deux terrasses symétriques avec l'amorce de deux bungalows. Deux pontons, en perspective forcée, partent de chacune des plates-formes et s'avancent vers la face. La rampe figure la limite de la plage et des flots. À chaque pied de pilotis, un petit tas de sable. Chaque terrasse dispose d'une chaise longue, d'un parasol et salon de jardin. Côté jardin, du linge sèche et un certain désordre règne. Côté cour, la terrasse est impeccable. Sur la table, un seau à champagne,

*des coupes et une corbeille de fruits exotiques.
Camille décrit le décor en cherchant ses mots avec
gourmandise.*

Ici, un bungalow, et là, un autre identique. Des cocotiers forcément, qui frissonnent à la brise, heu... suave et tiède. (Vous comprenez, comme je suis scénariste, je suis obligée de trouver les bons mots pour...) Des transatlantiques, des hamacs, s'offrant avec un calme délicieux, des parasols à l'ombre des bougainvilliers, le bonheur, le bonheur chaud éclaboussé de paix. Haa...

** Une créature de rêve (homme ou femme)
traverse la plage en maillot de bain ou en paréo,
et ramasse le coquillage. Camille, dans l'évocation
de sa rêverie, ne semble pas l'avoir remarquée.
Elle est simplement surprise de ne plus voir le
coquillage.*

Bref, j'étais dans un endroit de rêve : la beauté... à l'état pur... (Avec un mouvement de tête « pub l'Oréal »)

*La scène s'éclaire plein feu. Le téléphone
portable de Camille sonne, Camille répond en
s'installant sur la terrasse cour.*

CAMILLE. - Allô ?(...) Oui, bonjour (...) Oui, oui, je viens d'arriver, c'est formidable ! Je suis merveilleusement installée. (...) Oui, la vue est splendide, la mer, l'infini, ce calme, l'immensité, les couleurs. (...) Oui, le frigo garni, j'ai vu aussi. Merci ! (...) Et la corbeille de fruits ! Ah, la production a bien fait les choses. (...) Comment ? (...) Non, non, tout est parfait. (...) (Avec une pointe d'agacement) Absolument, une très belle prestation. Juste une chose : vous prenez les messages à la réception, comme ça, je ne serai pas dérangée, merci. Encore autre chose : j'aurai des feuillets à envoyer à la